

L'île de Black Mór

Le film

France – 2004 – 1h25

Réalisateur : Jean-François Laguionie

Scénario : Jean-François Laguionie et Annick Le Ray

Storyboard : Bruno Le Floc'h

Musique : Christophe Héral

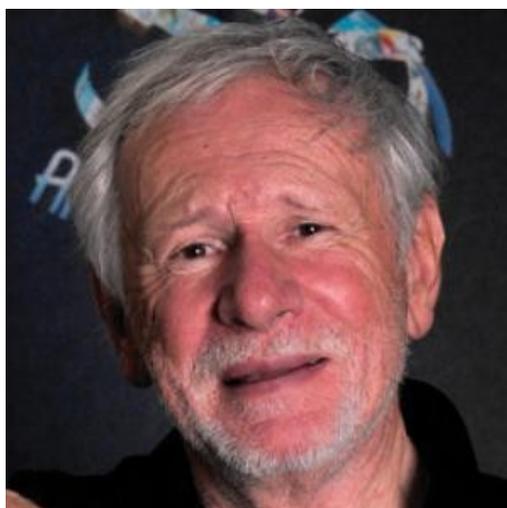
Production : Gaspard de Chavagnac

Réalisation du film : 3 années de travail

Technique de réalisation : dessins réalisés à la main en noir et blanc, puis scannés et colorés par ordinateur. L'animation a été réalisée en grande partie dans un studio coréen.

Son : l'enregistrement du vent, de la mer, des oiseaux, a été réalisé en Bretagne, avec de nombreux micros disposés sur un bateau.

Le réalisateur : Jean-François Laguionie



Né en 1939, il suit l'école d'Arts Appliqués, puis devient élève, puis compagnon de Paul Grimault (Le roi et l'oiseau) pendant près de 10 ans.

En 1979, il fonde son propre studio de réalisation et de production, La Fabrique, qui attirera d'autres réalisateurs et permettra de travailler avec des studios étrangers.

Sa filmographie

- * La demoiselle et le violoncelliste - 1965
- * L'Arche de Noé – 1967
- * Une bombe par hasard – 1969
- * Plage privée – 1971
- * L'Acteur – 1975
- * Le Masque du Diable – 1976
- * La traversée de l'Atlantique à la rame – 1978 – Palme d'Or à Cannes
- * Gwen le livre de sable – 1984
- * Le Château des singes – 1999
- * L'Île de Black Mór – 2003
- * Le tableau - 2011

Les voix des personnages

Jean-François Dérec (La Ficelle)

de son vrai nom Jean-François Dereczynski, comédien et humoriste, né le 11 mai 1957 à Grenoble.

Filmographie : 35 films, de 1975 à 2013, dont des voix dans des films d'animation (*L'île de Black Mor, Mia et le Migou*). Télévision, one man show.



Taric Mehani (Le Kid)

comédien français travaillant entre autres dans le monde du doublage (*Les experts, Sex academy*).



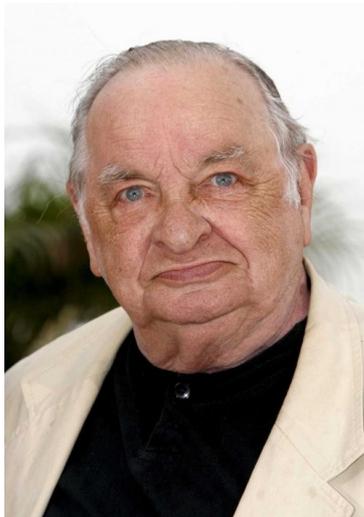
Agathe Schumacher (Petit Moine)

actrice française spécialisée dans le doublage, née le 13 août 1973. Elle double entre autres Samantha Morton dans *Minority Report*, de Steven Spielberg (2002). Elle est également comédienne de théâtre et metteur en scène.



Jean-Paul Roussillon (Mac Gregor)

Acteur français, né le 31 juillet 1931, mort le 31 juillet 2009. Sociétaire de la Comédie Française, il a joué et mis en scène de nombreuses pièces de théâtre. Parmi sa filmographie abondante, on peut citer *Un conte de Noël*, d'Arnaud Desplechin (2008), son dernier rôle au cinéma.



Yanecko Romba (Taka)

Formé au Conservatoire national de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdes, Yanecko Romba a participé à de nombreux festivals en tant qu'acteur et metteur en scène. Il a joué dans la série télévisée *Sous le soleil*.



Critiques sur le film

« Le film provoque (...) un plaisir grandissant jusqu'au bout, porté par quelques rebondissements et une partition musicale superbe (...) Après le splendide Corto Maltese de Pascal Morelli, l'animation française vogue bien vers les sentiments. » **Cinéastes**

« Un parfum ténu et entêtant se dégage de ce film modeste et courageux dont la dernière vertu, mais pas la moindre, est d'imposer à ses spectateurs, et donc à un certain nombre d'enfants, un changement de rythme radical. » **Le Monde**

« Le récit de Jean-François Laguionie est d'abord une vision, une rêverie marine. Mélancolie des gris de la Cornouailles, tendresse des ocres, des bleus, des prunes au large. Tout ici est beau et caressant : les ciels mouvants, le balancement des roseaux sur la grève, le souffle du vent dans la voilure du Fortune... » **Télérama**

« Le souffle épique du récit, la valeur documentaire du milieu décrit, le découpage habile des séquences, l'efficacité et la sobriété du trait, la justesse psychologique des personnages participent à la construction d'une belle œuvre cinématographique destinée à tous les âges. » **Le Figaroscope**

LA CRITIQUE LORS DE LA SORTIE EN SALLE DU 11/02/2004



Yeux noirs, cheveux noirs, mèche rebelle. On l'appelle le Kid. L'adolescent a grandi entre les murs de Glendurgan, un sinistre orphelinat de Cornouailles, où l'on traite les enfants comme des forçats (nous sommes au début du XIXe siècle). Il rêve de prendre le large à la barre d'un

navire pirate, comme le redoutable Black Mór, dont son maître d'étude lui conte en cachette les aventures. Un jour, le Kid récupère un morceau de parchemin tombé du livre de Black Mór. Il représente une carte. Celle d'une île au trésor ? Mais comment échapper à cette prison sourde et venteuse et à la fêrue de son directeur lippu et patte-pelu ? L'occasion ne va pas tarder à se présenter. Tel Kom, le jeune macaque effronté du Château des singes, le Kid est un de ces coeurs purs et solitaires dont Jean-François Laguionie a le secret. L'adolescent rêveur ira au bout de sa quête. Après avoir fui l'orphelinat, le voici pirate à bord du bien nommé Fortune, un superbe voilier dérobé aux garde-côtes, en compagnie de deux pilleurs d'épaves, d'un déserteur, d'un babouin et d'un moinillon au charme ambigu. Le voici sillonnant les parallèles, se jouant de la mort et du brouillard, affrontant traîtres, tempêtes, négriers, fantômes et éruptions volcaniques avec une inconscience nonchalante. Sans fracas ni fureur. Car aussi palpitantes que soient les aventures du Kid, aussi saisissante la découverte de ses origines, aussi allègres les morceaux de bravoure, il règne sur L'île de Black Mór un climat d'une atlantique et bienveillante langueur. Plus que la conquête d'un trésor, c'est le voyage qui compte. Le récit de Jean-François Laguionie est d'abord une vision, une rêverie marine. Mélancolie des gris de la Cornouailles, tendresse des ocres, des bleus, des prunes au large. Tout ici est beau et caressant : les ciels mouvants, le balancement des roseaux sur la grève, le souffle du vent dans la voile du Fortune... Et les sentiments. On n'oubliera pas la très jolie scène d'amour dans les hautes herbes de l'île au trésor, inattendue dans un dessin animé, d'une douce intensité. » **Isabelle Fajardo - Télérama**

L'île de Black Mor : commentaires d'élèves en 6e2 – Collège Fraissinet – Marseille - vendredi 8 janvier 2010

Petit résumé

L'histoire commence dans un orphelinat où les enfants sont maltraités. Le héros du film, le Kid, aime bien les moments passés au réfectoire parce qu'un professeur raconte l'histoire de Black Mor, un célèbre pirate. Le Kid rêve de lui ressembler. Un jour, il s'évade de l'orphelinat avec une carte ancienne qui lui permettra de trouver un trésor. **Camille**

Voici leur avis !

Toute cette histoire est partie de l'orphelinat : le Kid cherche la lettre que lui a écrite son père, mais le directeur de l'orphelinat s'y oppose. Du coup, le Kid s'échappe.

Ce que j'ai aimé, c'est que le Kid est à la recherche de son père pendant tout le film. J'ai aussi aimé quand il y a la scène d'amour entre le Petit Moine (une jeune fille) et le Kid. Ce qui m'a surpris c'était que le Petit Moine était une fille. Finalement, le Kid va chercher la lettre que lui avait écrite son père. A un moment du film, j'ai trouvé le Kid gentil avec les esclaves, car il dit à tout l'équipage du galion portugais de ramener les esclaves dans leur pays, le Soudan.

J'ai bien aimé la fin du film, car le héros abandonne Taka, La Ficelle et Mac Gregor pour rester avec le Petit Moine et Jim, le petit singe. Ce qui ne m'a pas plu, c'est quand le Kid parle à Black Mor : le pirate reste immobile, il ne lui dit même pas un seul mot, il le regarde seulement et c'est frustrant pour le spectateur qui aimerait bien savoir ce qu'il pourrait dire à son fils...

Camélia

Ce film m'a plu parce que c'est l'histoire d'un adolescent qui se débrouille seul dans la vie. Ce qui était bizarre, c'est qu'à la fin il a laissé le trésor au lieu de le prendre. Je n'ai pas aimé les moments du film où les images étaient sombres.

Camille

Tout d'abord je pense que pour aimer L'île de Black Mor il faut apprécier le genre, à savoir les histoires de pirates et d'amour, ce qui n'est pas mon cas. Mais j'ai bien aimé les moments tristes comme quand le Kid parle à son père, Black Mor, et que le regard de celui-ci exprime le mécontentement. Mais on se rend compte que finalement le père aime son fils et qu'il est fier de lui. En résumé j'ai bien aimé le film l'île de Black Mor malgré les réticences du départ.

Chahinez

L'île de Black Mor est un beau film. J'ai aimé tous les passages du film. Il y avait beaucoup d'aventure, de romance et d'action. J'ai beaucoup apprécié le passage où il trouve le trésor et celui où la jeune fille construit la cabane : elle est plus douée que le Kid !
J'ai beaucoup aimé ce film car il est plein d'aventure et de romantisme.

Smain

Le film parle des pirates. Les personnages sont Le Kid, la jeune fille (petit Moine), Black Mor et les pirates qui ont emprisonné Le Kid. Cela se passe au bord de la mer.

Moi j'ai bien aimé ce film. J'ai beaucoup apprécié les personnages parce qu'ils sont tout le temps ensemble. Il y a des moments où les personnages rigolent tous ensemble, où ils se disputent et où ils s'aiment. Le Kid au début ne savait pas qu'il avait un père et que son père c'était Black Mor, le grand pirate auquel Le Kid voulait justement ressembler. Le Kid ignorant son nom s'en est inventé un : Le Kid. Au terme de ses aventures, il comprend que Black Mor est son père.

Et moi j'aime beaucoup les films qui ont des secrets au début, comme ça je me demande dans ma tête ce qui va se passer. Et après on sait ce que c'est. C'est donc un film que je conseille de voir.

Valentina

Petite histoire du cinéma d'animation

Théorie sur la représentation du mouvement dans les peintures rupestres (Grotte Chauvet)



La décomposition du mouvement (vase de Shahr-e Sokhteh, en Iran, -2500 av JC)



Le théâtre d'ombre (Asie, X^{ème} siècle)



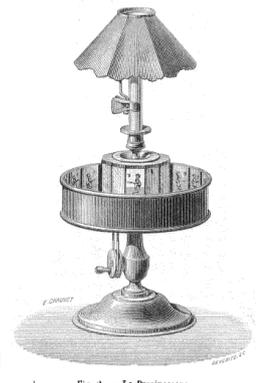
Le théâtre de marionnettes (Égypte, Inde, Chine)

La lanterne magique (à partir du XV^{ème} siècle)



Appareils utilisant des dessins ou photographies sur papier (de 1825 à 1880)

Le thaumatrope, le phénakistiscope, le stroboscope, le zootrope, le folioscope, le praxinoscope.



1880 : Muybridge invente le Zoopraxiscope, qui permet de décomposer et visualiser le mouvement du galop d'un cheval, à partir d'une série de clichés pris en rafale à intervalles réguliers (chronophotographie).



1892 : Émile Reynaud présente *Pauvre Pierrot*, pantomime lumineuse projetée au musée Grévin dans le cadre du théâtre optique, considérée comme la première animation d'images fixes, mais pas comme le premier film d'animation, puisque le cinéma n'existait pas encore.



1908 : Émile Cohl présente *Fantasmagorie*, considéré comme le premier dessin animé de l'histoire du cinéma.

Ensuite, quelques dates marquantes

1919 : *Félix le chat*

1928 : *Steamboat Willie*, premier dessin animé de Walt Disney

1937 : *Blanche-Neige et les sept nains*.

1940 : *Bugs Bunny de Tex Avery*

1988 : *Qui veut la peau de Roger Rabbit*, de Robert Zemeckis

1995 : *Toy Story* de Tom Lasseter

2012 : *Ernest et Célestine* de Benjamin Renner, Vincent Patar, Stéphane Aubier

LES DIFFERENTES TECHNIQUES :

Si le dessin animé est la technique d'animation la plus connue du grand public, il existe de nombreuses autres techniques :

Dessin animé :Papier,Pellicule,Acétate sous celluloïds,

Manipulation d'objets 2D : Sable, Papier découpé, Pâte à modeler (bas-relief), Peinture, Écran d'épingles...

Animation en volume (objets 3D): Marionnettes, Pâte à modeler, Figurines, Objets divers (poupées, jouets,fruits et légumes,etc.),Pixilation

Image de synthèse :Animation 2D numérique, Animation3D

QUELQUES STUDIOS D' ANIMATION FRANÇAIS :

«**La Fabrique**» dans le Gard, fondé en 1979 par Jean-François Laguionie (réalisateur de *L'Île de Black Mór*)

«**Folimage**» à Valence, fondé en 1984 par Jacques-Rémy Girerd (réalisateur de *La Prophétie des grenouilles*)

Le studio «Armateurs» à Angoulême qui a notamment produit *Kirikou et la sorcière* et *Les Triplettes de Belleville*

Quelques liens et ressources

Ciclic (Centre Images) : frise historique

<http://interne.ciclic.fr/misterfrise/frises/animation-pe.html#2>

Pôle Images Picardie (portail de ressources)

<http://ressources.acap-cinema.com/page-le-cinema-d-animation-69.html>

Bibliothèque Publique d'Information (BPI), centre Pompidou

http://www.bpi.fr/fr/les_dossiers/cinema/histoire_du_cinema_d_animation.html

Association Française du Cinéma d'Animation (AFCA)

<http://www.afca.asso.fr/-filmographie->

Le site pédagogique CRDP / Folimage « Les 4 saisons de Léon »

<http://www.crdp-lyon.fr/les4saisonsdeleon/index.php>

Les DVD de la collection Courts de cinéma, production CRDP de l'académie de Lyon

Vol 1 : En matières d'animation

Vol 2 : 6 courts métrages d'animation et leur analyse

Chanson du film : « Hardi les gars, vire au guindeau »

Hardi les gars, vire au guindeau
Good bye farewell, good bye farewell
Hardi les gars, adieu Bordeaux
Hourra ! oh Mexico ooo
Au cap Horn, il ne fera pas chaud
Haul away hé, hou là tchalez
A faire la pêche au cachalot
Hale matelot et ho hisse et ho
Plus d'un y laissera sa peau
Good bye farewell, good bye farewell
Adieu misère, adieu bateau
Hourrah ! oh Mexico ooo
Et nous irons à Valparaiso
Haul away hé, hou là tchalez
Où d'autres laisseront leur peau
Hale matelot et ho hisse et ho
Ceux qui r'viendront pavillon haut
Good bye farewell, good bye farewell
C'est le premier brin de matelot
Hourrah ! oh Mexico ooo
Pour la bordée, ils seront à flot
Haul away hé, hou là tchalez
Bon pour le rack, la fille, le couteau
Hale matelot et ho hisse et ho

Les chants de marins (Wikipédia)

Un chant de marins est une chanson entonnée en mer par les marins ; plus rarement dans les ports. Au temps de la marine à voile, le chant de marins avait une importance particulière : sa principale fonction était de rythmer et ainsi synchroniser le travail en équipe. On trouve donc essentiellement des chants de travail, mais aussi des chansons d'agrément.

Chants à hisser

- Pour rythmer la montée des voiles hissées à la force des bras par un jeu de drisses sur poulie
- **chants à virer**, au cabestan, au guindeau (le guindeau est un treuil à axe horizontal utilisé sur les navires pour relever l'ancre) .

Pour donner la cadence et coordonner l'effort.

- **chants à pomper**

Pour rythmer le travail sur la pompe chargée d'évacuer l'eau de mer infiltrée au cours de la traversée.

- **chants à nager** ("ramer", dans le vocabulaire des gens d'à terre)

Pour rythmer et coordonner le mouvement des avirons.

- **chants à déhaler**

Pour déplacer un navire en halant sur les amarres.

Références à d'autres films, sur des thèmes similaires :

- Les enfants orphelins livrés à eux-mêmes ou exploités par des adultes : Oliver Twist, d'après le roman de Dickens, film de Roman Polanski (2005), Ali Zaoua de Nabil Ayouch (2000).
- La traite des noirs, l'esclavagisme : Amistad, de Steven Spielberg (1997)
- Les pirates : Master and Commander, de Peter Weir (2003), réalisateur également de Les chemins de la liberté (2010), The Truman show (1998), Green Card (1990), Le cercle des poètes disparus (1989).
- La chasse au trésor : Le secret de la Licorne, d'après Hergé

Quelques pistes d'analyse du film

Le rythme du montage

Un rythme que l'on peut qualifier de plutôt lent, mesuré, même dans les scènes d'action. Le spectateur a toujours le temps de voir, entendre, respirer. Certains moments du film sont dans l'apaisement, la contemplation.

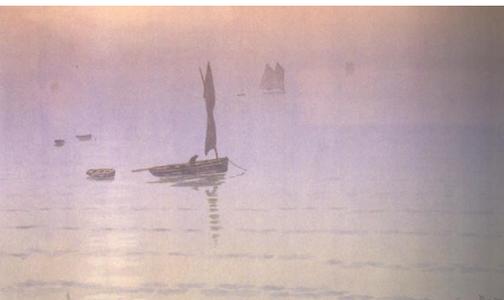
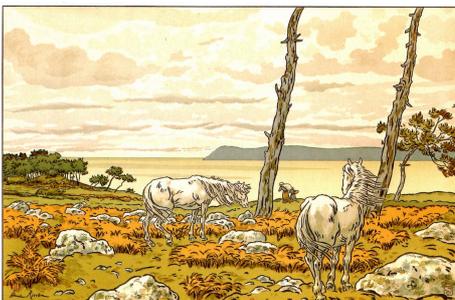
Les personnages

Pas de manichéisme, aucun des personnages n'est franchement antipathique, chacun est attachant à sa manière, à l'exception du directeur de l'orphelinat.

Le graphisme : des dessins soulignés de noir, des couleurs et des tons pastels qui se juxtaposent de façon riche et harmonieuse, avec une lumière omniprésente, même dans les clairs obscurs, et souvent des paysages sereins, .



Référence à Henri Rivière (1864-1951), artiste peintre qui s'est fait remarquer par ses estampes, ses gravures sur bois et ses aquarelles.



La composition de l'image : faussement dépouillée, avec des cadres laissant beaucoup de place aux grands espaces et à la nature, sans surcharges.

La bande son, les voix et bruitages, à laquelle le réalisateur a apporté beaucoup de soin, notamment pour enregistrer tous les bruits marins, et la musique, qui accompagne la couleur, la complète, et raconte avec beaucoup de présence, sans pour autant se montrer envahissante, ce qui n'est pas montré à l'image, tout en suscitant diverses émotions suivant les moments du film.

Les thèmes de l'histoire

- Histoire d'aventures marines, de pirates, de fantômes
- Les enfants orphelins
- La chasse au trésor
- Le parcours initiatique, de l'adolescence vers l'âge adulte
- La recherche du père
- La rencontre amoureuse
- L'esclavagisme